



JEAN-LOUP CHAPPELET,
UNIVERSITÉ DE LAUSANNE

Sport-étude

Les JOJ, un coup de jeune pour l'olympisme

Les Jeux olympiques de la jeunesse (JOJ) d'été se déroulent actuellement à Buenos Aires dans une certaine indifférence, même sur place. Il s'agit, après Singapour en 2010 et Nankin en 2014, de la troisième édition de ces nouveaux Jeux créés par le CIO (Comité international olympique) pour de jeunes athlètes de 14 à 18 ans. En janvier 2020, Lausanne accueillera les troisièmes JOJ d'hiver, après Innsbruck 2012 et Lillehammer 2016.

Bien que très récents, ces Jeux ont déjà beaucoup évolué. Quel est leur avenir et quelles idées peut-on retenir de l'édition argentine? La question est importante pour le système olympique au moment où beaucoup de jeunes se détournent du sport organisé, où les candidatures olympiques des villes se font rares et où les audiences télévisées des Jeux baissent fortement, mettant à terme en danger le modèle économique sur lequel est fondé le sport mondial.

Les Jeux de la jeunesse ont été imaginés pour résoudre plusieurs de ces problèmes, et tout d'abord le gigantisme des Jeux classiques, qui décourage beaucoup de candidatures. Après les excès de Singapour 2010 et Nankin 2014, Buenos Aires revient à la philosophie originelle en utilisant principalement des installations sportives existantes ou provisoires. La cérémonie d'ouverture s'est déroulée autour de l'obélisque qui marque le centre de la ville et il est prévu de reconverter les appartements du Village olympique construits pour l'occasion en logements abordables.

Les sites de compétition sont regroupés autour de quatre parcs à thèmes où les spectateurs peuvent pratiquer diverses activités sportives et artisanales, assister à des concerts, etc. Un système de bracelets gratuits a été mis en place pour accéder aux compétitions olympiques et a rencontré un grand succès. Un plan a aussi été élaboré pour faire participer les écoles à des initiations sportives. Un effet de ruissellement sur l'activité sportive des jeunes en est attendu.

Tester de nouvelles disciplines

Les Jeux de la jeunesse sont aussi l'occasion – à côté des sports olympiques classiques – de tester de nouvelles disciplines qui pourraient devenir olympiques, comme ce fut le cas du basket 3x3 ou du BMX freestyle dès Tokyo 2020. Ainsi, à Buenos Aires 2018, se déroulent des compétitions ou des démonstrations de beach handball (sandball), break dance, crosscountry, escalade, e-karting, futsal, hockey 5x5, karaté, kiteboarding, patinage de vitesse en ligne et squash, sans parler des épreuves avec des équipes mixtes garçons-filles (par exemple en relais) ou multinationales et multidisciplinaires (par exemple en gymnastique) inconnues dans les compétitions classiques. D'autres épreuves olympiques classiques ne sont en revanche pas organisées, comme le slalom de canoë-kayak, pour lesquelles aucune installation n'existe dans la capitale argentine.

La diffusion des Jeux de la jeunesse est faite essentiellement par les réseaux sociaux, notamment via des capsules vidéo produites par Olympic Broadcasting Services (OBS), la société spécialisée du CIO pour la réalisation des images olympiques ensuite distribuées par la chaîne olympique www.olympicchannel.com. Ce mode de diffusion, plus adapté à la jeunesse, préfigure sans doute un nouveau mode de diffusion des Jeux qui sera lancé sous le nom d'OBS Cloud pour Tokyo 2020 avec le sponsor olympique Alibaba, comme récemment annoncé.

Enfin, à la veille de l'ouverture des Jeux a été organisé pour la première fois un forum intitulé «Olympisme en action» qui a réuni toutes sortes de parties prenantes du mouvement olympique, y compris des critiques acerbes, des athlètes pointus et des membres éminents de la société civile et du secteur public, en plus des habituels dirigeants du monde sportif, pour discuter de thèmes brûlants (dopage, durabilité, harcèlement, intégrité, héritage, intégration, villes actives, etc.).

Globalement, ces JOJ pourraient rapidement apparaître plus sympathiques et à dimension plus humaine que les Jeux d'été et d'hiver, de plus en plus réservés à de grandes villes, voire à des mégapoles globales comme Tokyo, Paris ou Los Angeles. Les réformes faites presque en catimini dans ce laboratoire ou incubateur pourraient contribuer à changer l'image du mouvement olympique, qui s'est abîmée à la suite des Jeux de Sotchi 2014 et Rio 2016.

Les «Jeux du printemps»

Il ne resterait plus qu'à rebaptiser les Jeux de la jeunesse «Jeux du printemps» et à les programmer l'année impaire entre les Jeux d'hiver et les Jeux d'été à partir de 2023 (comme cela était prévu par l'Agenda 2020 du CIO). Après tout, les Grecs organisaient des Jeux panhelléniques durant chaque année de l'olympiade. Après Olympie, c'était le tour l'année suivante de Delphes, puis de Corinthe, et finalement de Némée, dans ce qui était connu comme le «circuit» par les athlètes antiques. Au-delà de la symbolique du renouveau liée au printemps, les Jeux de la jeunesse pourraient alors être facilement attribués à d'autres saisons que le plein été ou le plein hiver, tout comme dans de nouvelles régions du monde incapables d'organiser les Jeux pour des raisons climatiques ou autres. ■